

L'INSTITUT DU

Monde Arabe

Vaisseau post-moderne
amarré à l'extrémité du
Boulevard Saint-Germain,
l'Institut du Monde Arabe
est une pièce maîtresse de
l'architecture nouvelle.

L'IMA est né dans la tourmente le 20 novembre 1987. Car si l'idée originale remonte à 1975, le chemin de la réalisation fut long et périlleux. On se souviendra notamment des vicissitudes financières (le coût de la réalisation se montait à 600 millions de francs) ; des problèmes de statut (d'ailleurs toujours sous-jacents) ; ainsi que de la valse des présidents, le dernier en date étant Edgard Pisani.

Mais le bilan est élogieux : 26 000 mètres carrés d'un labyrinthe de verre et d'acier résolument moderniste, œuvre de l'architecte Jean Nouvel, recelant de nombreuses salles d'expositions, une vidéothèque, un auditorium de 400 places ainsi qu'une bibliothèque où l'on peut consulter 45 000 volumes et 900 périodiques. Mais le plus remarquable, ce sont les centaines d'œuvres qui retracent l'histoire de l'art arabo-islamique de la période pré-musulmane à l'époque ottomane. On peut ainsi découvrir les fondements d'une civilisation riche de savoir et d'intelligence mais pourtant souvent méconnue.

Dans ce moderne temple des mille et une nuits, l'ascenseur propulse le visiteur vers le septième étage (ciel?). C'est là que commence la visite et l'émerveillement. On découvre une superbe collection de vestiges archéologiques pré-islamiques. Cette collection est présentée pendant trois ans avant d'être accueillie dans ses quartiers définitifs au département des antiquités orientales au musée du Louvre. Excellente évocation de Palmyre et du Yemen. On descend ensuite aux deux étages

inférieurs qui, eux, recèlent une intéressante collection d'objets d'art. En fait si les objets présentés sont très éclectiques (livres, tapis, poteries, monnaie, instruments de mesure, etc...) ils n'en sont pas moins d'un intérêt tout à fait exceptionnel de par la richesse historique et culturelle qu'ils évoquent. Quant aux commentaires qui les accompagnent, ils sont suffisamment clairs et précis pour permettre au visiteur de situer et de comprendre les œuvres exposées, la visite étant ainsi instructive et agréable.

On pourrait certes arguer que par ces temps troublés, l'existence même de l'IMA serait à remettre en question. Mais, tout au contraire, la connaissance de l'univers d'autrui peut aider à comprendre bien des problèmes posés aujourd'hui. De toute façon l'IMA se veut la vitrine d'une culture et non pas d'une religion ou d'Etats. C'est justement pourquoi il se doit aujourd'hui d'acquérir ses lettres de noblesse.

Laurent JOACHIM.

Un loukoum à la rose? **Au dernier étage de l'Institut**, vue superbe sur Paris et restaurant-salon de thé. L'Institut du Monde Arabe, 1, rue Fossés-Saint-Bernard, 5^e.